



Page Jeunes Deux colocataires ont ouvert leur porte à de jeunes migrants, de manière à favoriser leur intégration. >> 25



Le Paris de Jacques Prévert

Livre. Les Editions Gallimard publie un bel ouvrage consacré au poète français. Au fil des pages, on découvre sa ville au travers de textes biographiques et de photos d'archives. >> 27

MAGAZINE

23
LA LIBERTÉ
MARDI 3 JANVIER 2017

Une start-up propose de mieux se connaître grâce à une analyse du caractère basée sur nos gènes

L'ADN, ou la personnalité en question

<< AUDE-MAY LEPASTEUR

Karmagenes >> La proposition est alléchante. Et amusante. Découvrir, grâce à un test ADN, qui nous sommes vraiment. S'élancer à la rencontre de ces gènes qui, pour partie, font notre personnalité. Si, comme nous l'a appris la sociologie, nous devons beaucoup à nos expériences de vie et à notre environnement social, l'être unique que nous sommes est également redevable d'un code génétique unique, qui joue un rôle dans nos comportements.

Start-up fondée à Monthey par cinq chercheurs détenteurs de doctorats en sciences de la vie – dont trois obtenus auprès de l'Université de Lausanne – et un psychologue, Karmagenes prétend analyser l'ADN de ses clients afin de révéler plusieurs traits de leur caractère. Etes-vous plutôt du genre bon vivant? Résistez-vous bien au stress? Faites-vous preuve d'une grande capacité d'innovation? Autant d'éléments de votre personnalité que quelques gouttes de votre salive – accompagnées d'un test psychologique – devraient pouvoir révéler. Si l'on en croit Kyriakos Kokkoris, directeur de Karmagenes, les premières donnent des informations sur les composantes innées de votre caractère, alors que le second permet de cerner les éléments acquis.

«Améliorer sa vie»

«Le but n'est pas d'affirmer que vous êtes comme ci ou comme ça, mais plutôt de révéler des potentialités dont vous n'êtes pas forcément conscient», explique le numéro 1 de la start-up. En plein dans la tendance du développement personnel, dont le nombre des adeptes ne cesse de grandir ces dernières années, le test génétique doit aider le client «à améliorer sa vie» en favorisant la prise «de bonnes décisions».

Pour développer leur test, les fondateurs de Karmagenes se sont inspirés de la littérature scientifique traitant de génétique comportementale, science étudiant les relations entre la génétique et les caractéristiques



Le kit de test, particulièrement facile d'utilisation, est envoyé par la poste. AML

mentales d'un individu. «Tout comme la plupart des entreprises travaillant dans le domaine des biotechnologies, nous extrayons des informations de recherches scientifiques – actuellement, il existe plus de 21 000 publications sur la génétique comportementale – et nous développons notre produit dans une approche polygénique (ndlr: basée sur plusieurs gènes).»

Une démarche insuffisante à fonder la crédibilité de leur produit, selon certains repré-

sents de la communauté scientifique. «D'après les publications, l'influence de la génétique sur le comportement n'est pas si grande. Cela rend l'élaboration d'un test difficile», remarque Frédéric Schütz, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Un avis que ne partage pas Kyriakos Kokkoris: «Les facteurs génétiques jouent un rôle majeur dans la définition du comporte-

ment, par exemple la recherche de sensations fortes peut être déterminée jusqu'à 65% par les facteurs génétiques, selon une recherche quantitative effectuée sur des jumeaux.»

Frédéric Schütz reproche également à la start-up de n'avoir, à sa connaissance, ni publié un article sur ses résultats de recherche, ni cherché à déposer un brevet. «Dans un domaine aussi controversé que la génétique comportementale, cela semble essentiel.» Et de conclure que «tous les signaux

d'alarme sont au rouge» dans le cas de la jeune entreprise. Une critique que rejette le directeur de la start-up: «L'algorithme développé par Karmagenes ne peut être breveté qu'aux Etats-Unis, ce qui signifie que la protection de ce dernier ne serait que partielle. Pour cette raison, nous ne saurions révéler les détails de notre produit.»

Il faut dire que les «prétentions extraordinaires», selon les mots de Frédéric Schütz, de l'équipe de chercheurs appa-

raissent comme carrément extravagantes aux yeux d'autres scientifiques. C'est le cas d'Alexandre Reymond: «Les gènes jouent effectivement un rôle dans le comportement humain, mais il nous est impossible de déterminer lesquels – des milliers parmi les 22 000 gènes codant – font de vous quelqu'un de timide ou d'extraverti, par exemple.» Et le professeur ordinaire, directeur du centre intégratif de génomique, à l'Université de Lausanne, d'expliquer: «Même pour la taille, une donnée qui se laisse facilement mesurer, nous avons du mal à identifier tous les gènes impliqués, alors imaginez pour le comportement... Il n'y a pas plus de fondement scientifique à la démarche de Karmagenes qu'à l'astrologie.»

«Tous les signaux d'alarme sont au rouge»

Frédéric Schütz

Cette remarque déplaît particulièrement à Kyriakos Kokkoris: «Nous ne faisons pas d'astrologie. Nous sommes une équipe de scientifiques hautement qualifiés dans le domaine de la biologie moléculaire, la génétique, la bio-informatique et la psychologie.» Celui-ci se dit par ailleurs convaincu que le fait que Karmagenes ne fasse pas partie de l'univers des spin-off des universités suisses influence négativement et injustement le jugement porté à l'égard de son entreprise.

Pas pour les employeurs

Karmagenes destine son produit aux particuliers, que ce soit pour satisfaire une curiosité personnelle ou soutenir un processus de développement personnel, et aux sites de rencontres. Mais pas aux services de ressources humaines des diverses entreprises. L'utilisation d'analyses ADN pour déterminer des caractéristiques personnelles dans le cadre d'une relation de travail est en effet strictement interdite par la loi fédérale sur l'analyse génétique humaine. >>

MIEUX VAUT SE MONTRER PRUDENT AVEC SES ÉCHANTILLONS D'ADN

Peut-on, en Suisse, utiliser l'ADN transmis dans un but précis à d'autres fins? De telles analyses sont réglementées par la loi fédérale sur la protection des données. D'après l'avocat Philippe Meier, celle-ci stipule qu'utiliser des données dans un autre but que celui préalablement défini par l'entreprise est illicite.

Malgré les garde-fous légaux, le professeur ordinaire de la Faculté de droit de l'Université de Lausanne appelle à la plus grande prudence. «Il ne faudrait donner son ADN que lorsque c'est absolument nécessaire, que la fiabilité du test est établie et que le cadre légal suisse est respecté.»

Kyriakos Kokkoris, numéro 1 de Karmagenes, reconnaît qu'il s'agit d'une crainte fréquemment évoquée par les clients. «Mais nous utilisons uniquement l'ADN dans le cadre du test et, ensuite, nous le détruisons. Nous respectons la législation suisse et sommes vraiment transparents.» AML

Le jour où, armée d'un Q-tips, je suis partie à la découverte de moi-même

J'ai fait le test de Karmagenes. Et n'ai pas appris grand-chose.

Tout a commencé par deux Q-tips, envoyés par la poste avec leur marche à suivre (en anglais), leur boîte en carton et leur enveloppe-réponse. Voilà, je suis à quelques secondes d'amorcer un «voyage vers la connaissance de moi-même». Je frotte plusieurs fois le bout du Q-tips à l'intérieur de ma joue, traquant quelques cellules épithéliales dont j'ignorais cinq minutes auparavant l'existence...

Quelques jours après avoir renvoyé ma précieuse salive à de parfaits inconnus et suite au test psychologique, je reçois le rapport (en anglais) de «plus de 35 pages» consacré à moi et à moi seule. Enfin, si on exclut les 18 pages de titres et d'informations contextuelles, ça ne laisse que 21 pages à ma gloire, mais passons. Qu'ai-je appris? Que je serais naturellement programmée pour être optimiste (ADN), mais que, va savoir pourquoi, je serais une pessimiste invétérée (test psychologique). Que j'au-



Trois gouttes de salive, et c'est parti. AML

rais un esprit plus stratégique (test psychologique) que ce que mon corps prévoirait (ADN). J'ai beau passer en revue les différents traits de caractère, aucune image nette de moi-même ne se dessine. Je pourrais être tout le monde, ou alors personne (de manière cocasse, d'ailleurs, le test psychologique me décrit comme aussi sociale que Mère Teresa alors que mon ADN estime que j'ai autant d'émotions que Terminator).

Le rapport se conclut sur une analyse plus générale, en trois points: car-

rière, vie amoureuse et bien-être. C'est assurément la partie la plus intéressante du test de personnalité, avec quelques belles vérités dont j'étais toutefois malheureusement déjà consciente (et qu'on pourrait, à mes yeux, déduire de n'importe quel test psychologique standard). Comme celle-ci: «Vous devez vous assurer que vous ne vous attelez pas à trop de projets. Finissez vos projets et commencez les suivants après.» Cet article attendait son point final depuis août. C'est dire... >> AML